

es créations de Damien Gernay se démarquent en effet singulièrement de la création contemporaine en matière de design dans notre pays. Au-delà de l'aspect proprement esthétique que revêtent indéniablement ses créations, l'artiste cherche avant tout à exprimer la matérialité des éléments qui les composent. « Mon rapport à la forme est complexe. J'ai tendance à la neutraliser. C'est surtout la matière qui anime ma démarche et qui prime. » Ainsi de son Textured Sideboard dont les coulures apparentes imitent le faux-bois et en font une création particulièrement originale qui rapproche son travail de la peinture abstraite ; ou encore de son déjà fameux Gypsum Disorder, réalisé en collaboration avec le maroquinier Delvaux. Ces centres de table, gainés d'un superbe cuir blanc cassé, apparaissent de prime abord comme composées d'un délicat plâtre peint. Un mélange des genres, un jeu sur le trompe-l'œil que l'on retrouve dans presque toutes les œuvres de ce créateur qui se considère « plus comme un artiste que comme un designer. » Sans doute un reliquat de sa double formation à l'Ecole supérieure des Arts (ESA) Saint-Luc à Tournai et au Studio national des Arts contemporains Le Fresnoy à Tourcoing. « Le cheminement artistique, c'est convertir l'image en objet. J'ai choisi Saint-Luc Tournai car cette filière très expérimentale possède un très bon niveau. De son côté, Le Fresnoy m'a permis d'entrer en contact avec de grands créateurs, mais aussi l'apprentissage de la gestion d'un budget de création et du suivi de production. J'y ai, en outre, beaucoup côtoyé l'art numérique qui offre un champ créatif et réflexif illimité, même si personnellement j'ai vraiment besoin de travailler la matière, de tâtonner. Cette formation m'a également offert une mise en perspective intéressante de cette notion de fonctionnalité qui prime souvent dans le design. »

La matière comme guide

Bien que né en France, dans la banlieue parisienne, Damien Gernay (1975) vit et travaille à Bruxelles où il a installé, en 2007, son propre studio de design. « A Bruxelles, j'aime la sensation d'être à la fois dans une capitale et un petit village. On y entre et on s'y sent chez soi. » Sis dans une ancienne friche industrielle, en plein cœur de Molenbeek, l'endroit est un peu comme l'antre d'un alchimiste d'où jailliraient meubles, luminaires et accessoires ; des pièces qui reflètent souvent un grand respect pour la nature et l'énigmatique mais qui se rapprochent aussi des considérations d'un peintre ou d'un sculpteur et où l'impondérable joue un rôle décisif. L'erreur est acceptée et assimilée, rendant chaque pièce unique, avec sa propre histoire, ses complexités et ses paradoxes. Damien Gernay combine ainsi le contrôle avec la spontanéité, mélangeant le lisse et le rugueux. Il n'hésite pas, en outre, à prendre conseil, à s'entourer de confrères, designers, artistes ou artisans, qui viennent l'aider à trouver des solutions adéquates à ses visées plastiques : « J'ai notamment travaillé sur la technicité de l'illusion avec l'Institut Supérieur de Peinture Vanderkelen, précise l'artiste. Mon intérêt se porte sur la surprise, sur la nécessité d'une proximité avec l'objet pour bien en comprendre ses différentes composantes. » D'où une grande importance accordée au souci du détail dans la mise en œuvre de ses projets : « Je ne pars

page de gauche Textured Cabinet, 2012, contreplaqué, peinture faux bois, 100 x 50 x 90 cm. © de l'artiste / photo : Nico Neefs

L'erreur est acceptée et assimilée, rendant chaque pièce unique, avec sa propre histoire, ses complexités et ses paradoxes.







jamais de la fonction pour développer un concept, cela surgit toujours d'une idée poétique ou d'une image. Je dessine de moins en moins, c'est surtout la matière qui me guide. Je la laisse vivre et, *in fine*, c'est elle qui donne son identité à l'objet. Ce qui m'intéresse, c'est de sortir du cadre strict de la fonction, de m'en distancier. »

Séries limitées

En ce sens, Damien Gernay s'éloigne aussi du cadre traditionnel de la création en design, privilégiant pour ses œuvres la qualité à la quantité, ce qui le rapproche de l'artiste plasticien. « Je réalise des pièces uniques ou en séries très limitées. Je travaille essentiellement seul. J'aime cette approche expérimentale, presque alchimique, moins dans une logique industrielle, qui m'offre une maîtrise totale de la chaîne de production. Car ce sont souvent les accidents, les erreurs, l'aléatoire qui débouchent sur de nouvelles investigations, voire de nouvelles créations. J'aime quand elles suscitent des émotions brutes, sans passer par le filtre de l'édition qui rend les choses plus lisses. Pour autant, je veille à la pérennité des matériaux que

j'expérimente. Ce souci de qualité me rapproche de l'artisanat d'art. » Damien Gernay se positionne clairement dans le design d'auteur, de collection, comme on a pu en voir lors de la première édition du salon Collectible, en mars dernier. De plus en plus, cette touche personnelle, ce caractère singulier, essentiel, séduit un public érudit, développant un vrai rapport à l'objet et lassé par le côté aseptisé de la création industrielle. Pour le représenter, il s'est d'ailleurs tourné vers des enseignes comme la Galerie Gosserez (Paris) qui défendent ce type de démarche novatrice. Le rapport économique (environ 14 mille euros pour une table signée Gernay) est bien celui d'une œuvre d'art. Sa clientèle se compose essentiellement de collectionneurs et d'architectes d'intérieur. Son travail a également séduit la Ville de Bruxelles qui, en 2015, lui commandait une œuvre intitulée Paysage Corrompu. Composée de boisseaux de cheminée et inspirée d'un paysage montagneux. Elle devrait à terme héberger un jardin végétal urbain, mais attend cependant toujours d'intégrer un espace public, dont le chantier s'éternise, dans le quartier Dansaert...

ci-dessus, à gauche Bloated Stool, 2013, cuir gonflé, cendre solidifiée, bois, 26 x 31 x 51 cm.

© de l'artiste / photo : Nico Neefs

ci-dessus, à droite Mer Noire, 2016, cuir, acier patiné,
37 x 120 cm. © de l'artiste / photo :
Bruno Timmermans

ci-contre

Mer Noire – Cliff Edition, 2016, cuir,
acier, marbre brisé, 38 x 70 x 40 cm
/ pièce. © de l'artiste / photo : Bruno
Timmermans







De nouvelles nomenclatures

Est-ce à dire que l'engouement pour le design industriel, très fort depuis le début des années 2000, tendrait à s'essouffler? Pour Damien Gernay, « il est impératif aujourd'hui de trouver d'autres moyens de créer, notamment par le biais de petites maisons d'édition. L'important, pour moi, c'est la recherche, la quête d'une dimension esthétique essentielle. » Et, pour ce faire, où puise-t-il son inspiration? « Je ne regarde pas tellement le design, même si j'ai pu apprécier l'expérimentation à l'extrême d'un Gaetano Pesce. Je me nourris de la création contemporaine en général. Je suis très proche de Kaspar Hamacher, avec lequel j'ai de vraies longues discussions sur le sens de la création et dont j'apprécie l'approche de la matière. J'aime aussi le travail de Fabrice Samyn ou de Claudio Parmiggiani, de même que, dans un autre registre, la musique concrète d'un John Cage, par exemple. Les œuvres qui m'animent sont celles qui parviennent à définir de nouvelles esthétiques, de nouvelles nomenclatures. »



ci-dessus

Gypsum Disorder, 2016, cuir, 130 x 35 x 6 cm - 71 x 53 x 6 cm. \odot de l'artiste / photo : D.R.

ci-contre

Bloated Console, 2014, cuir estampé et gonflé, noyer, 180 x 40 x 82 cm. © de l'artiste / photo : D.R.

En savoir plus:

Visiter

Exposition Design Generations. Intersections 5 ADAM Place de Belgique Bruxelles www.adamuseum.be jusq. 04-11

Contacter

www.damiengernay.com www.galeriegosserez.com